



Lecture Londres 1 / CM. Les malheurs de Millie Plume

1

Je m'appelle Millie Plume. Ne riez pas. Ce n'est pas mon vrai nom. Je suis sûre que maman m'aurait choisi un nom superbe et romantique - même si je ne suis ni superbe ni romantique.

Je l'imagine déjà :

-Ma petite chérie, me chuchote-t-elle en m'enroulant dans un châle. Elle me serre très très très fort contre sa poitrine comme si elle avait peur qu'on m'arrache à elle.

-Ma petite...Rosamund ? Séraphine ? Christobel ?

Mes yeux sont ce que j'ai de plus beau. Ils sont bleus comme le ciel en été. Alors peut-être m'a-t-elle appelée ...Saphir ? Azur ? Bleu-du-Ciel ?

Je m'amuse à penser que mes cheveux de bébé n'ont pas encore poussé sur ma petite tête rose. Un nouveau-né chauve, c'est mignon tout plein, n'est-ce pas ? Mais un nouveau-né avec des cheveux rouge comme le péché ? C'est une abomination, un enfant du diable. En tout cas, c'est ce que dit Mme Groderrière quand elle me tire les cheveux. Un jour, j'ai été particulièrement insolente et je l'ai appelée Mme Groderrière-qui-pue : elle a tiré tellement fort qu'elle m'a arraché une poignée entière de cheveux. Heureusement que personne n'a remarqué ma petite tonsure au sommet du crâne sinon elle aurait eu des ennuis. Elle m'a brusquement enfoncé mon chapeau sur la tête et personne n'a rien vu. Ou plutôt que deux cents petites orphelines ont été témoins de son agression, mais elle s'en souciait comme d'une guigne.

Mes cheveux ont mis plus d'un an à repousser, mais ça valait le coup parce qu'à partir de ce jour là, nous l'avons toutes appelée Mme Groderrière-qui-pue, même si c'était toujours à voix basse. Que voulez-vous, je suis comme mes maudits cheveux, j'ai un tempérament de feu.

Sans rire, j'espère que le jour de ma naissance, en 1876, j'étais chauve. Vous imaginez, si j'étais née avec des houppettes rousses ? Mon Dieu ! Quel choc pour ma pauvre maman ! Peut-être qu'elle a été tentée de m'appeler Poil-de-Carotte, ou Poisson-Rouge, ou Marmelade ?

Non, je suis sûre que jamais maman ne s'est moquée de moi. Je l'imagine encore : elle me tenait serrée contre sa poitrine, passant sa joue sur mes cheveux couleur de feu, enroulant délicatement une boucle autour de son index... Elle adorait mes cheveux roux parce que j'étais sa fille chérie. Elle a coupé une fine mèche qu'elle a fixée avec des épingles dans un médaillon. Comme ça, elle a gardé un souvenir de moi pour toujours.

Elle n'avait aucune envie de se séparer de moi. Elle m'aimait du plus profond de son cœur. Je sais, j'étais un petit bout de chou qui pesait à peine un morceau de sucre de sucre, mais je suis sûre qu'elle s'est occupée de moi nuit et jour pour que je prenne des forces et que je grandisse. Si je ferme les yeux et que je me recroqueville, je sens ses bras autour de moi, je l'entends chanter une berceuse, je respire son doux parfum sucré et je me vois agripper sa jolie main blanche avec mes minuscules doigts. Et si je me concentre encore plus, apparaît son visage pâle et mouillé de larmes qui cachent ses beaux yeux bleus.

Les gens disent qu'il est impossible d'avoir des souvenirs de l'époque où nous sommes nourrissons. J'ai interrogé des infirmières et des professeurs et ils m'ont tous répondu la même chose. Y compris Jem, alors que c'est le garçon le plus intelligent que je connaisse. Sauf que moi, je suis sûre que tout le monde se trompe, parce que j'ai beaucoup de souvenirs de cette époque.

La quatrième de couverture

1876, à Londres... Pétilante, généreuse, fouguese, Millie Plume grandit dans la famille qui l'a recueillie et qui l'aime tant. Mais le bonheur ne dure pas. Il lui faut partir à l'hôpital des Enfants Trouvés pour y recevoir une bonne éducation. Comment supporter cette nouvelle vie austère, aux règles si sévères ? Grâce à un caractère bien trempé et aussi à une sacré joie de vivre ! Sans oublier l'amitié des camarades qui reconforte. Mais ce qui anime par-dessus tout notre héroïne c'est un rêve bien caché : retrouver un jour sa véritable mère.

Comprendre ce que l'on lit.

Lis les 3 premières pages de ce roman. Lis aussi la quatrième de couverture.

1/ A quelle époque se passe cette histoire ? Cherche à quel moment de l'histoire de France tu peux rapprocher cette histoire. ***Cela te permet de bien situer l'histoire dans une époque.***

2/ Quel est le choix de l'auteur concernant le narrateur ? ***Est-ce que l'auteur raconte une histoire qu'il connaît ? Est-ce qu'il se met dans la peau d'un personnage pour parler... ?***

3/Où se situe l'histoire ? ***imagine le lieu pour te créer une image dans la tête de l'histoire que tu vas lire.***

4/Que signifie l'expression « elle s'en souciait comme d'une guigne » ? ***L'auteur utilise des expressions qui rendent le texte plus coloré. Profite-en pour les connaître et les utiliser plus tard dans tes écrits.***

5/A quoi penses-tu lorsque tu lis que la petite fille pense que sa mère ne voulait vraiment pas se séparer d'elle ? ***L'auteur cherche sans doute à nous faire réfléchir à la situation de l'abandon d'enfant et ce que ressentent les enfants abandonnés.***

ECRITURE : Ecris un petit paragraphe sur ton prénom. Pourquoi tes parents l'ont-ils choisi... **Contrainte d'écriture** : Tu dois utiliser l'expression : « s'en soucier comme d'une guigne ».